



Institut national de la recherche agronomique



Centre de coopération internationale
en recherche agronomique pour le
développement

Prospective INRA-CIRAD Agrimonde Annexe 2 - Présentation du *Millennium Ecosystem Assessment (MEA)*

Historique, objectif et déroulement de l'opération

Le *Millennium Ecosystem Assessment (MEA)* ou « Evaluation des écosystèmes pour le Millénaire » (EM) est une opération internationale d'évaluation et de prospective sur les écosystèmes qui s'est déroulée entre 2001 et 2005. Commanditée par l'ONU en 2000, cette opération ambitionnait de répondre à la demande des gouvernements de disposer d'informations sur la gestion des écosystèmes et la préservation de la biodiversité, mais était aussi destinée aux entreprises, aux organisations non gouvernementales et plus largement aux acteurs de la société civile. L'objectif de MEA était **d'évaluer les conséquences de l'évolution des écosystèmes sur le bien-être humain, dans le but d'identifier les actions nécessaires pour une meilleure préservation et utilisation des écosystèmes au service de l'homme**. Il s'agissait de rassembler et synthétiser les informations existantes et de les communiquer sous forme utile. Les évaluations intermédiaires et globales qui ont été conduites ont mobilisé plus d'un millier d'experts du monde entier. Tous les écosystèmes, des plus préservés au plus « anthropisés », ont ainsi été étudiés. Les résultats du MEA ont vocation à être utilisés par des décideurs publics pour identifier des priorités d'action et des orientations de recherche mais aussi comme outil d'anticipation, de planification et d'évaluation pour la gestion des écosystèmes.

Scénarios élaborés et principaux résultats

Une des notions centrales apportées par le MEA est celle de « services » fournis aux hommes par les écosystèmes que ce soit des productions alimentaires, énergétiques, des paysages, des ressources en eau... Les travaux ont aussi abouti à la construction de quatre grands scénarios pour la gestion des écosystèmes :

- *Global Orchestration* : dans un monde globalisé préoccupé par le commerce mondial et la libéralisation économique, la gestion des écosystèmes est réactive, mais des options fortes sont prises pour diminuer la pauvreté et l'injustice et pour développer les biens publics (éducation, infrastructures...). Le développement économique est le plus soutenu et la croissance démographique la plus basse.
- *Order from Strength* : dans un monde fragmenté et préoccupé avant tout par la sécurité et la protection, les marchés sont principalement régionaux et la gestion des écosystèmes est surtout réactive. L'activité économique est la plus basse des quatre scénarios tandis que la croissance de la population est la plus élevée.
- *Adapting Mosaic* : Dans un monde régionalisé, économiquement et politiquement articulé autour de la question de l'eau, des stratégies de gestion proactives des écosystèmes sont mises en place un peu partout grâce à des institutions locales renforcées. L'activité économique, d'abord faible, croît progressivement, de même que la population mondiale atteint les valeurs maximales vers 2050.
- *Techno Garden* : Ce scénario présente un monde globalisé reposant essentiellement sur des technologies environnementales et faisant un usage élevé de l'ingénierie



Institut national de la recherche agronomique



Centre de coopération internationale
en recherche agronomique pour le
développement

environnementale pour favoriser une gestion proactive des écosystèmes en vue d'éviter les problèmes. L'activité économique est assez soutenue avec une croissance démographique intermédiaire.

Enfin, des éléments prospectifs importants concernant les facteurs de changements, les écosystèmes et les services qu'ils fournissent aux hommes apparaissent dans tous les scénarios :

- La répartition de la population devient un facteur majeur, la croissance démographique se concentrant dans les communautés les plus pauvres de l'Asie du sud, de l'Afrique subsaharienne et du Moyen-Orient. Les revenus *per capita* augmentent dans tous les scénarios, entraînant une augmentation et des changements de consommation dans la plupart des régions du monde. Le changement climatique devient progressivement le facteur dominant.

- L'utilisation des écosystèmes par l'homme augmente, entraînant une évolution des écosystèmes marins et terrestres. Une conversion rapide des écosystèmes a lieu dans la première moitié du XXI^e siècle. La biodiversité diminue fortement du fait de la disparition des habitats terrestres. L'utilisation d'engrais, en particulier dans les pays en voie de développement, pose des problèmes écologiques majeurs. La sécurité alimentaire n'est pas atteinte. Des changements complexes s'opèrent autour des ressources en eau. L'augmentation de la consommation de poissons entraîne une détérioration des milieux marins et une raréfaction des ressources. Les milieux arides sont plus vulnérables au changement.

- Le bien-être et la santé humaine varient selon les régions et les scénarios.